

La transition vers une recherche sans animaux

Sur les possibilités de supprimer progressivement les procédures sur les animaux et de promouvoir l'innovation sans recourir aux animaux de laboratoire

Avis du Comité national néerlandais pour la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques (NCad)

2016

Résumé

Devenir le leader mondial des innovations sans recourir aux animaux de laboratoire d'ici 2025. C'est l'objectif du ministre néerlandais de l'Agriculture, Martijn van Dam. En mars 2016, le ministre a demandé au Comité national néerlandais pour la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques (NCad) d'établir un calendrier pour l'élimination progressive des procédures animales.

Au départ, cette demande a provoqué la consternation parmi les personnes impliquées dans les procédures animales. Cela ressortait des deux ateliers organisés par le NCad en juin et juillet et de la consultation publique qui a eu lieu en septembre. L'utilisation d'animaux à des fins de recherche et d'enseignement est une question extrêmement complexe, en particulier compte tenu des intérêts divers et parfois contradictoires en jeu. Une grande partie de notre compréhension actuelle du fonctionnement du corps et des causes et traitements des maladies provient de recherches qui ont impliqué des expériences sur des animaux. Mais ces procédures animales vont de pair avec des souffrances animales allant de modérées à importantes. Sur la base de l'apport des nombreux experts consultés et de sa propre expertise, le NCad a émis le présent avis. Cet avis contient des recommandations spécifiques pour accélérer la transition des procédures animales vers des méthodes innovantes de recherche non animale.

Bien qu'il existe un potentiel scientifique, économique et social pour des innovations sans animaux de laboratoire, selon le NCad, ceux-ci ne sont actuellement pas suffisamment exploités pour promouvoir et accélérer le processus de transition. Ce n'est que grâce à un effort de grande envergure et coordonné des ministères concernés et des autres parties prenantes que des progrès significatifs pourront être réalisés dans la réduction de l'utilisation des animaux de laboratoire dans la recherche. Le NCad formule des recommandations sur trois thèmes différents : des objectifs de transition clairs, une stratégie de transition et une gestion de la transition.

Des objectifs de transition clairs

Si nous voulons réaliser la transition vers des méthodes de recherche non animales, nous devons changer de paradigme et aller au-delà des mentalités et des pratiques existantes. Dans cet esprit, nous pouvons nous concentrer sur les innovations sans animaux de laboratoire dans un certain nombre de domaines dans la période allant jusqu'en 2025. Dans le cas de la recherche réglementaire, le NCad voit un potentiel de réduction significative de l'utilisation d'animaux de laboratoire. L'utilisation d'animaux de laboratoire dans les tests de sécurité réglementaires des produits chimiques, des produits alimentaires, des pesticides et des médicaments (vétérinaires) peut être supprimée d'ici 2025, tout en maintenant le niveau de sécurité existant. Il en va de même pour la commercialisation de produits biologiques, tels que les vaccins. À ce stade, la recherche pré-clinique réglementaire ne peut pas faire l'objet d'un abandon de la recherche sur animaux au même rythme.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, les opportunités de réduction substantielle de l'utilisation des animaux de laboratoire varient d'un domaine à l'autre. La recommandation du NCad

au ministre de l'Agriculture porte sur l'élaboration d'une vision à dix ans pour chaque domaine de recherche fondamentale (ou pour chaque groupe de disciplines) en concertation avec le public et la communauté scientifique. Ces visions doivent inclure des objectifs de transition clairs liés à l'objectif central du domaine de recherche concerné. Ils doivent également donner un aperçu du potentiel des innovations sans recours aux animaux de laboratoire dans ces domaines.

Le NCad estime que, dans le domaine de la recherche appliquée et translationnelle, des progrès plus rapides qu'aujourd'hui peuvent être accomplis. Il existe un grand potentiel d'innovation qui pourrait être mieux exploité. Dans ce contexte, le NCad conseille au ministre de l'Agriculture de se concentrer davantage sur les innovations sans animaux de laboratoire, entre autres dans le domaine du développement de modèles humains pour les maladies humaines et en favorisant une collaboration intersectorielle et multidisciplinaire sur la politique d'innovation. De cette manière, les Pays-Bas peuvent être un leader international dans le domaine des innovations sans animaux de laboratoire dans ce domaine de recherche d'ici 2025. L'utilisation d'animaux de laboratoire dans l'enseignement et la formation peut être considérablement réduite. Le NCad met l'accent dans ce contexte sur des modèles d'enseignement alternatifs et la réflexion éthique, visant à changer la mentalité des jeunes professionnels vis-à-vis de l'utilisation des animaux. Le NCad reconnaît que l'utilisation d'animaux de laboratoire dans la formation des professionnels impliqués dans le domaine continuera d'être nécessaire dans une certaine mesure, mais estime que, là aussi, cultiver un état d'esprit qui ne repose pas sur les animaux de laboratoire contribuera à abaisser le nombre de procédures sur animaux au minimum.

Stratégie de transition

En promouvant des innovations sans recours aux animaux de laboratoire et en les exploitant pleinement, l'utilisation d'animaux de laboratoire peut être réduite. Le NCad a formulé un certain nombre de recommandations stratégiques au ministre de l'Agriculture, qui peuvent contribuer à accélérer le processus de transition :

- Travailler au niveau international pour obtenir un examen du processus réglementaire d'évaluation des risques. Compte tenu du caractère international de ce domaine de recherche et des réglementations en jeu, une nouvelle approche du risque ne réussira que dans le cadre d'une collaboration internationale d'envergure ;
- Orienter la politique d'innovation du ministère des Affaires économiques, afin d'encourager la collaboration multidisciplinaire et de permettre aux innovations prometteuses sans animaux de laboratoire de passer plus facilement du développement à l'application réelle ;
- Investir dans la valorisation et l'acceptation de méthodes d'expérimentation non animale, par ex. grâce à des études de validation en amont ;
- Veiller à ce qu'une meilleure utilisation puisse être faite des données issues de la recherche sur des sujets humains. Les options dans ce contexte devraient être approfondies ;
- Investir dans la communication sur les risques et dans l'étude de l'acceptation des risques. La protection efficace des personnes et des animaux bénéficiera d'une approche moderne de la gestion des risques. Le NCad recommande l'adoption d'une approche radicalement différente du risque. Dans ce contexte, il est important de rendre plus transparente la mesure dans laquelle les risques sanitaires sont protégés par les méthodes de recherche choisies ;
- Le ministre de l'Agriculture devrait, dans le cadre de la stratégie de transition, suivre, évaluer et diffuser les connaissances autour de l'innovation sans recours aux animaux de laboratoire et des alternatives (3R). Le NCad conseille au ministre de donner au suivi et à l'évaluation de l'élimination progressive des procédures animales un caractère de priorité, et renvoie dans ce contexte à sa recommandation antérieure sur le développement d'un entrepôt de données. Le NCad estime également que ce serait une bonne idée de créer un index des innovations

sans recours aux animaux de laboratoire en collaboration avec d'autres pays, sur le modèle de l'indice d'accès aux médicaments.

Gestion de la transition

La transition vers des méthodes de recherche non animales ne se fera pas d'elle-même ; elle exigera une gestion et une attention soutenues. La collaboration internationale impliquant toutes les parties prenantes est la clé du succès.

Le NCad conseille au ministre de l'Agriculture de jouer un rôle de guide dans le processus et d'impliquer également d'autres ministères afin de garantir qu'une politique cohérente soit développée au niveau national. La transformation du groupe de travail interministériel sur les alternatives aux procédures animales en un groupe de gestion interministériel garantira que le travail soit cohérent et collaboratif et que la politique sur l'utilisation des animaux dans la recherche soit liée aux autres questions de politique. En outre, le NCad recommande d'établir un Agenda pour l'innovation sans animaux de laboratoire en tant que nouvelle voie dans le programme scientifique national, basé sur une approche conjointe de toutes les parties prenantes nationales. Cet Agenda doit se concentrer sur des objectifs spécifiques à la fois ambitieux et réalisables.

Le NCad estime que les Pays-Bas sont dans une position unique pour se positionner au niveau international en tant que leader dans le domaine des innovations sans recours aux animaux de laboratoire. Cette position peut être utilisée pour accélérer la transition vers des méthodes de recherche non animale au niveau international également.